

Rosoff, le 9 Juillet 88.



Monsieur

Je suis arrivé à Rosoff hier, après
avoir passé trois jours à Paris en route; je
décidais m'occuper de l'anatomie de la Mygale,
si par hasard M. Koltzoff a laissé quelque chose
à trouver.

Je dois surtout l'examiner au point de
vue des feuillettes dorsaux, en faisant la comparaison
entre l'histologie de cette grande espèce et
celle des plus petites espèces mieux connues telles
que l'hydre vulgaire et la Clava, et en
essayant de tracer les cellules neuro-musculaires
que Klemmberg et Dantès ont décrites chez

L'Égypte.

Je suis de longue date, Monsieur, qu'il est interdit aux travailleurs qui reçoivent l'hospitalité dans vos laboratoires de faire des collections; aussi ne suis-je pas venu dans cette intention. Mais en arrivant, j'ai vu plusieurs formes que j'ai désirerais beaucoup posséder. Ces formes ne sont pas nombreuses, et je ne veux déranger personne pour les recueillir, ni abuser des ressources du laboratoire. Mais un professeur d'une nouvelle Université où il y a tant à créer doit ne pas penser seulement à lui mais aussi à ses élèves; et je sentrais que je commets une faute en négligeant de montrer à mes élèves une *Clavellia* par exemple, ou un *Pentacernia* orange, ou un *Pentacernia* que l'on peut trouver si facilement ici.

Je vous informe M. Pat gèdes des bonnes ~~aff~~ choses que vous m'avez dit de lui. Il parle continuellement de Roscoff, et de l'hospitalité que l'on y trouve. Peut-être ne savez-vous pas qu'il est devenu mon

collègue à Dunce depuis trois mois. La chaire de Biologie que j'occupais antérieurement a été doublée, et Pat gèdes est maintenant chargé de la partie botanique.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma gratitude, et l'assurance de mes sentiments les plus reconnaissants.

Lancelotti

Roscoff. le 17 Juillet / 1908.



Monsieur,

En partant de Roscoff, je
vous adresse un mot de remerciements pour l'hospitalité
que j'ai trouvée au Laboratoire. Tous mes desirs
ont été satisfaits: toutes mes espérances ont été
surpassées. Je me trouve surtout impressionné,
entre mille impressions agréables qui m'ont frappé,
par l'adaptation spéciale dans la station
aux conditions des mers du nord. J'ai plus
qu'un présentiment, qu'en visitant à Plymouth
l'installation de Naples on a fait une bêtise.
J'emporte avec moi des échailles de Mytilus
et de Lucernaire. Si j'y trouve quelque chose
de nouveau, ce qui me paraît malheureusement

peu probable, je vous offrirai les détails -
Je vous remercie de l'offre amicale que vous
me faites dans votre lettre que je me suis de
recevoir. Un jour je pourrai être très heureux
d'en profiter.

Agrées Mesieurs, l'assurance de ma
gratitude, et de mes sentiments les plus reconnaissants.

D^r W. Thompson